

BULLETIN

AQÉI

Association québécoise pour
l'étude de l'imprimé

Numéro 41, printemps 2011

L'AQÉI se déplace!

Au printemps, pour la première fois de son histoire, l'AQÉI présentera sa journée d'échanges à Rimouski, dans une volonté de rejoindre véritablement les chercheuses et chercheurs qui s'intéressent à l'imprimé aux quatre coins du Québec. Journées d'échanges qui se conjuguent de fait au pluriel : le déplacement vaut le détour, et c'est bien sur deux jours que se dérouleront nos discussions. Une place privilégiée sera accordée au projet d'inventaire des imprimés anciens au Québec (IMAQ), dont les travaux intéressent l'AQÉI depuis plusieurs années. Une quinzaine de chercheuses et de chercheurs divulgueront les résultats de leurs recherches récentes –dont plusieurs mémoires et thèses en cours– ou feront connaître aux membres des projets en émergence. Le programme, présenté un peu plus loin dans les pages du *Bulletin*, saura, j'en suis convaincue, allécher un vaste l'auditoire.

L'AQÉI mènera aussi à Rimouski son assemblée générale annuelle, d'où l'importance d'y assister en grand nombre. Le bilan des activités de 2010 attestera encore une fois de l'énergie des membres de l'association, grâce auxquels l'année s'est révélée des plus positives.

Coïncidence de l'actualité, l'AQÉI aussi est en élections ! Michel Lacroix et Dominique Marquis, arrivés au terme de leur mandat l'an dernier, avaient généreusement accepté de poursuivre pour une année supplémentaire afin d'assurer la stabilité du conseil d'administration. Il nous faut remercier très sincèrement Michel et Dominique pour leur indéfectible implication au cours de ces mandats successifs. Non seulement tous deux ont-ils toujours abondamment nourri la vie de l'association, en y apportant des idées neuves et dynamiques, mais ils n'ont pas hésité à mettre souvent la main à la pâte, en organisant eux-mêmes des journées scientifiques. Or, au sein d'une association comme la nôtre, un sincère engagement, par opposition à une commode passivité, fait indéniablement toute la différence. Au nom de tous les membres de l'AQÉI qui ont pu profiter de l'expertise de ces deux conseillers remarquables, je formule donc ma plus profonde gratitude.

Au plaisir de se retrouver à Rimouski très bientôt !

Marie-Pier Luneau
Présidente de l'AQÉI

Association québécoise pour l'étude de l'imprimé

C.P. 92, Succursale Place de la Cité
Sherbrooke (Québec) J1H 5H5
www.quei.info

Conseil d'administration

PRESIDENTE :

Marie-Pier Luneau

SECRETAIRE-TRESORIERE :

Isabelle Robitaille

CONSEILLERS :

Pascal Brissette
Frédéric Brisson
Michel Lacroix
Claude La Charité
Dominique Marquis

SECRETAIRE-ADJOINTE :

Laure Miranda

Le Bulletin de l'AQÉI

REDACTION ET EDITION :

Marie-Pier Luneau
Laure Miranda

MISE EN PAGE :

Laure Miranda

Le *Bulletin* est publié deux fois par année, à l'automne et au printemps, par l'Association québécoise pour l'étude de l'imprimé (1987).

Pour vous abonner :

Faites parvenir le [formulaire](#) imprimé et dûment rempli à l'Association québécoise pour l'étude de l'imprimé.

Sommaire de ce numéro

Programme de la 39^e journée d'échanges scientifiques de l'AQÉI

Résumés des communications de la journée du 29 octobre 2010

- « La collection comme lieu de sociabilité : pour une étude des réseaux au sein de la collection "Les Poètes du Jour" (1963-1975) des Éditions du Jour »,
Nicholas Giguère
- « Figures de l'héritier dans le roman québécois contemporain »,
Martine-Emmanuelle Lapointe
- « Développements récents en droit de l'édition »,
Luana Ann Church
- "The Library of Edward Gibbon and Bibliographical Research in the 21st Century",
Richard Virr
- « Ludger Duvernay, journaliste et faiseur d'annuaires : trajectoire biographique et œuvre »,
Hans-Jürgen Lüssenbrink
- « Un héros méconnu : la Bibliothèque des livres rares et collections spéciales de l'Université de Montréal »,
Sarah de Bogui
- « Avant l'oubli : reconstituer une histoire de la reliure d'art au Québec, 1825-1990. État de la recherche »,
Danielle Blouin
- « Archives documentaires scientifiques : diffusion des "sources" et valeur relative des documents »,
René Audet
- « Coupures, omissions et conséquences. La traduction japonaise best-seller de *Anne... La maison aux pignons verts* »,
Danièle Allard

Thèses et mémoires déposés

Mémento

- Appel de communications - « Deux siècles de malédiction littéraire : transformations, médiations et transferts d'un mythe »
- Construction, régulation et gestion culturelles de l'« extérieur »
- 1^{er} journée d'étude de la série, « Point de vue sur le livre »
- Colloques de la SbC, de l'ACÉHL et de SHARP
- Exposition : *Liberté*, des écrivains dans la Cité (1959-2009) à BANQ

Nouvelles

Programme de la 39^e journée d'échanges scientifiques de l'Association québécoise pour l'étude de l'imprimé

Les 5 et 6 mai 2011, au local K-318, Centre Joseph-Charles Taché
Université du Québec à Rimouski

Jeudi 5 mai

14 h 00	Accueil	15 h 45	Pause
14 h 15	Dominique Marquis , UQAM « "Cher Monsieur Tardivel..." ; les lecteurs de <i>La Vérité</i> écrivent au directeur. L'usage de la correspondance dans la presse de combat »	16 h 00	Pascal Brissette , Université McGill « La malédiction poétique racontée aux jeunes Canadiens : les lettres de Gilbert à sa sœur »
14 h 45	Marie-Pier Luneau , Université de Sherbrooke « Des chiffres et des lettres : Louigny de Montigny et le capital économique »	16 h 00	Marie-Hélène Jeannotte , Université de Sherbrooke « L'indianité dans le champ littéraire québécois : démarches d'auteurs et stratégies éditoriales »
15 h 15	Marie-Ève Riel , Université de Sherbrooke « Du guide général au livret du visiteur : ce qu'il reste de nos visites aux grands écrivains »		

Vendredi 6 mai

9 h 00	Accueil	11 h 45	Catherine Broué et Marie-Ange Croft , UQAR « <i>L'Encyclopédie</i> de Diderot et d'Alembert dans la collection du Grand Séminaire de Rimouski »
9 h 15	Nelson Guilbert et Marie Lise Laquerre , UQTR « De l'archive à l'écran : élaboration et diffusion des notices IMAQ »	12 h 15	Lunch
10 h 00	Claude La Charité , UQAR « L'édition bilingue des œuvres complètes d'Aristote par Isaac Casaubon dans la bibliothèque du Grand Séminaire de Rimouski »	14 h 15	Audrée Wilhelmy , UQAM « L'image en amont du texte littéraire : étude de la fonction génétique des dessins d'écrivains »
10 h 30	Pause	14 h 45	Pierre Hébert , Université de Sherbrooke « Pour contrer "du temps perdu à la recherche": prémices d'un projet d'"Index de la critique littéraire" »
10 h 45	Johanne Biron , Bibliothèque de la Compagnie de Jésus à Montréal « Les ex-libris, ex-dono et notes manuscrites, ces témoins de l'unité et de la dispersion des collections des jésuites du Québec »	15 h 15	Pause
		15 h 30	Assemblée générale annuelle de l'AQÉI
		16 h 30	Fin de la journée
11 h 15	Christine Arsenault , UQAR « L'Histoire des juifs de Flavius Josèphe dans la collection du Grand Séminaire de Rimouski et la traduction d'Arnauld d'Andilly »		

Résumés des communications de la journée d'échanges scientifiques du 29 octobre 2010

La collection comme lieu de sociabilité : pour une étude des réseaux au sein de la collection "Les Poètes du Jour" (1963-1975) des Éditions du Jour

Nicholas Giguère

Université de Sherbrooke

Autant la maison d'édition que la collection offrent des possibilités diverses de rassemblement : c'est l'objet de mon propos dans cette communication sur les réseaux formés au sein de la collection « Les Poètes du Jour ». En étudiant plus précisément la trajectoire de Michel Beaulieu, poète, éditeur, directeur de revue et lecteur de manuscrits au Jour entre 1969 et 1973, et en se basant sur l'analyse des caractéristiques socioprofessionnelles des « Poètes du Jour », de même que sur des documents d'archives et des entretiens réalisés avec des « Poètes du Jour », j'ai montré que la collection a été un lieu de rencontre(s) stratégique, particulièrement pour les auteurs de la jeune génération.

À son entrée au Jour, Beaulieu est déjà actif dans le milieu littéraire québécois : il a notamment fondé les Éditions Estérel et la revue *Quoi*, où ont été publiés les Louis Geoffroy, Louis-Philippe Hébert, Gilbert Langevin et Luc Racine. Après la fermeture de ces deux entreprises, Beaulieu coopte les auteurs précités au Jour : il occupe donc un rôle de passeur pour ces poètes, qui peuvent poursuivre la publication de leurs œuvres. Pour d'autres poètes, comme Germain Beauchamp et Jacques Clairoux, la relation qui les lie à Beaulieu s'avère nécessaire afin de faire leur entrée dans le champ littéraire. Par conséquent, la consolidation du capital social apparaît comme un outil essentiel autant pour Michel Beaulieu, qui devient, en quelque sorte, un intermédiaire obligé au sein de la collection, que pour les « Poètes du Jour », qui trouvent refuge au sein de la maison d'édition, fondée et dirigée par Jacques Hébert.

[Retour au sommaire](#)

Figures de l'héritier dans le roman québécois contemporain

Martine-Emmanuelle Lapointe

Université de Montréal

Si le roman québécois contemporain privilégie le retour du sujet et accorde une large place à la construction des identités et des mémoires individuelles, il offre également des représentations de la transmission d'une mémoire collective, plus particulièrement historique et littéraire. Ces représentations de la transmission resituent la notion de filiation, souvent analysée à la lumière de théories psychanalytiques, dans le contexte de l'histoire des idées. En ce sens, les rapports de l'héritier à ses maîtres et à ses modèles dévoilent et enrichissent les fondements de poétiques d'auteurs opposées en apparence, livrent, souterrainement, une autre version de l'histoire et de la mémoire littéraires et culturelles d'une communauté, mettent en œuvre, pour reprendre les mots de Fernand Dumont, une « solidarité dans des questions », soit une tradition de lecture qui acquiert une pertinence au regard du présent. Dans le cadre de mes recherches sur les figures de l'héritier dans le roman québécois, je me suis attachée au point de vue du personnage de récepteur, de lecteur au sens large – d'une histoire singulière et collective –, en étudiant plus particulièrement les attitudes esthétiques et idéologiques qu'il adopte à l'égard des savoirs qui lui sont transmis. Personnage romanesque, narrateur autodiégétique le plus souvent, l'héritier est celui qui reçoit, décode et interprète les legs du passé, qu'ils soient familiaux, culturels, historiques ou tout simplement intimes.

Développements récents en droit de l'édition

Luana Ann Church

Éditions Leméac

Dans la foulée du nouveau projet de loi C-32 soit la *Loi modifiant la Loi sur le droit d'auteur*, (L.R.C. 1985, c. C-42), il s'avère des plus opportuns de faire un survol des

Le *Bulletin de l'AQÉI*, no 41, printemps 2011

récentes décisions canadiennes (2008 à 2010) en droit d'auteur et plus précisément en édition. Plus concrètement, a été abordée la décision de la Cour d'appel du Québec dans *Gahel c. Corporation Xprima.com*, 2008, QCCA 1264, portant sur la protection de données techniques par la *Loi sur le droit d'auteur*.

Ont été analysés le contexte factuel mais aussi les prétentions des parties ainsi que les conclusions de la Cour d'appel. De ces conclusions, une réflexion sur l'impact concret que pourrait avoir la protection de données techniques résultant d'un effort dans l'extraction mais non disponible dans le domaine public sur le monde de l'édition a été formulée. La décision *Neugebauer c. Labienec*, 2009 FC 666 (*CanLII*) puis confirmée par 2010 FCA 229 a aussi été analysée sous l'angle de la notion de coauteur dans le cas particulier de mémoire. Particulièrement pertinente sur la retenue que doivent adopter les tribunaux dans l'importation et l'application *mutatis mutandis* de décisions américaines sur les questions de droit d'auteur, *Neugebauer c. Labienec* réitère que l'analyse des faits dans la qualification du statut de coauteur prime sur la recherche de l'intention des parties. Finalement, une analyse des prétentions et des conclusions de la décision de la Cour suprême du Canada dans l'affaire *Globe and Mail c. Canada (Procureur général)*, 2010 CSC 41 a traité du privilège du secret de l'identité des sources journalistiques ainsi que l'application du *test de Wigmore* au Québec, uniformisant le test applicable de façon pancanadienne.

En conclusion, une revue non exhaustive de différentes décisions et leur *ratio decidendi* sur la scène de l'édition mondiale a été offerte nous démontrant que les questionnements et sources de conflits portés devant les tribunaux émanent étonnamment de concepts *classiques* liés au droit d'auteur (respect du droit moral de l'auteur par les héritiers, consentement à la publication, droit de s'opposer aux œuvres dérivées d'une œuvre préexistante) et ne traitent que marginalement de concepts *nouveaux* du droit d'auteur (livrels, œuvres numériques dites de multimédia, reproduction d'œuvres diffusées sur des réseaux sociaux)

The Library of Edward Gibbon and Bibliographical Research in the 21st Century

Richard Virr
Université McGill

The Decline and Fall of the Roman Empire by Edward Gibbon (1737 – 1794) is one of the great pieces of historical writing of the 18th century. Despite Gibbon's view that history is "little more than the register of the crimes, follies and misfortunes of mankind" and the resulting pessimism that sets the tone of the work, *Decline and Fall* is a monument both of scholarship and literature. Central to the construction of this monument was the library that Gibbon assembled and on which he drew in his writing. My paper examines briefly the scholarship that has been devoted to Gibbon's library and then considers two new pieces of evidence from the McGill Library collections for the content of Gibbon's library. The first document is an invoiced from Gibbon's London book binder, Joseph Hall, for work done between 1773 and 1776. It lists over two hundred volumes bound in these years. The second document is an invoice from Gibbon's Lausanne book seller, Jules Henri Pott, dated May 1793 and list four titles that Gibbon had acquired in the first months of that year. In late May 1793 Gibbon left Lausanne for a trip to England where he died in January of the following year. These newly discovered documents contribute to our understanding of his library and they correct and emend some early attributions. Finally, I discuss how bibliographic research in the 21st century benefits from and is facilitated by the electronic and on-line environment in which we now live.

Ludger Duvernay, journaliste et faiseur d'annuaires : trajectoire bibliographique et œuvre

Hans-Jürgen Lüssenbrink
Universität des Saarlandes

Cette communication porte sur la trajectoire bibliographique et sur l'œuvre de Ludger Duvernay. Le

fondateur de la Société Saint-Jean-Baptiste développe très tôt le goût de la lecture et de l'écriture. Imprimeur à Montréal, puis à Trois-Rivières où il fonde *La Gazette des Trois Rivières*, il exerce également les métiers de journaliste et d'éditeur. Soutien du mouvement patriote, il s'exile aux États-Unis en 1837 et revient à Montréal en 1842. Son almanach, *Le Guide du cultivateur*, est peu mentionné par ses biographes. S'il est proche de son cousin germanique, il adapte les prophéties qui, avec Duvernay, prennent un ton politique. Vendu à 10 sous l'unité, comptant 15 pages en in-8°, il comporte les éléments traditionnels de ce type d'imprimé, mais il est le premier à proposer un ensemble de dates concernant le pays et à propager ainsi une conscience historique militante et engagée.

Un hérôn méconnu : la Bibliothèque des livres rares et collections spéciales de l'Université de Montréal

Sarah de Bogui

Université de Montréal

Le bibliothécaire des livres rares et collections spéciales de l'Université de Montréal, est-il un héros grec ? Assurément ! Comme Ulysse, il voyage à travers le temps (des tablettes sumériennes aux livres d'artistes contemporains), l'espace (du Canada à l'Éthiopie), à travers une foule de disciplines (arts, droits, médecine, musique pour ne citer que celles-là). Il protège en préservant et développant les collections tel Atlas. Pédagogue à l'image du centaure Chiron, il transmet le savoir. Sans porter les étudiants sur ses épaules, il les soutient dans leur projet et leur recherche, quel que soit le degré de complexité. Comparable à Ariane, il est aussi un guide attentionné qui œuvre pour la rencontre des chercheurs avec les documents anciens ou contemporains.

Avant l'oubli : reconstituer une histoire de la reliure d'art au Québec, 1825-1990. État de la recherche

Danielle Blouin

Université du Québec à Montréal

L'année 1935 est marquée par plusieurs événements populaires entourant le monde de la reliure d'art au Québec. Lors d'une causerie donnée à l'Union musicale de Sherbrooke, le relieur et professeur Roland-Hérard Charlebois fait ressortir les qualités expressives et artistiques de ce métier d'art, des particularités qui ne sont pas exclusives aux « arts majeurs ». Quelle mémoire avons-nous de cette pratique artistique constitutive de l'objet-livre, de ses artisans et de leurs réalisations ? Le décor d'une reliure, à travers son expression, ses choix stylistiques, thématiques et matériels, est un indicateur signifiant de l'univers socioculturel qui l'a inspiré, ainsi que du réseau d'interconnaissances des artisans du livre.

Cette recherche doctorale prend le relais de l'ethnologue et historien Marius Barbeau qui, dans son essai *Saintes artisanes* de 1944, s'interrogeait sur la possible existence, à Québec vers 1825, d'artisans assez habiles pour orner une reliure de savantes décorations. Notre travail a pour objectif d'ouvrir des pistes de réflexion sur un aspect délaissé de l'histoire du livre et de l'imprimé au Québec, et d'intégrer ces créations en reliure d'art au corpus des marqueurs éloquentes de notre histoire culturelle et sociale. L'un des grands défis est d'élargir les sources documentaires existantes par un minutieux travail d'enquête qui nous mène autant du côté des œuvres visuelles que sont les reliures d'art que de celui des rares artisans encore vivants afin d'obtenir leur témoignage.

Archives documentaires scientifiques : diffusion des « sources » et valeur relative des documents

René Audet

Université Laval

Dans le cadre d'un projet de numérisation de fonds documentaires scientifiques du CRILCO, projet intitulé « DÉCALCO », j'ai été amené à me questionner sur les motivations poussant à rendre accessible de façon numérique une telle documentation. Elles sont de deux ordres : la préservation du patrimoine scientifique en études québécoises et les impératifs de diffusion du savoir et des sources (open access, accès

aux données scientifiques). Le projet constitue un laboratoire idéal pour mieux saisir les enjeux des types de collections numériques (dépôts institutionnels et thématiques, fonds d'archives numérisés, collections constituées en bibliothèque). Arrimé intimement au processus de la recherche, le projet DÉCALCQ, mené au Laboratoire Ex situ (U. Laval), se détourne d'une préoccupation pour la nature même des documents au profit de leurs usages et des fonctions des ensembles qu'ils forment. Enfin, ce projet conduit à s'interroger plus fondamentalement sur la valeur des documents. Ces derniers ont une valeur informationnelle, mais profondément relationnelle : un document a de la valeur en regard de sa place, sa fonction et sa signification dans le fonds où il se trouve. Ce rappel de l'importance du geste interprétatif dans l'approche de fonds documentaires place le projet DÉCALCQ au cœur de la réflexion sur la gestion des archives, ces dernières se transformant dans une économie documentaire numérique, de plus en plus prégnante, dans la recherche en arts et en sciences humaines.

Coupsures, omissions et conséquences. La traduction japonaise best-seller de *Anne... La Maison aux pignons verts*

Danièle Allard

Université de Sherbrooke

Le célèbre roman canadien de l'auteure L.M. Montgomery, *Anne... la maison aux pignons verts*, est un best-seller au Japon depuis la publication de la traduction japonaise par Hanako Muraoka en 1952.

Plusieurs raisons en expliquent la grande popularité. La qualité de la traduction et la renommée de

Muraoka ont certes contribué à son succès, ainsi que la période historique charnière du moment de la publication, soit peu après la Seconde Guerre mondiale. *Anne aux cheveux rouges* (le titre japonais) sert entre autres de référence pour mieux comprendre l'Occident, et l'orpheline à l'imagination fertile inspire ses lecteurs, souvent devenus eux-mêmes orphelins. De plus, ils (avec une majorité féminine) s'identifient à la thématique, aux personnages, et au genre littéraire dont on retrouve des échos tant dans la culture que la littérature japonaise.

Or, il se trouve que la traduction japonaise est incomplète en comparaison à l'original. Les nombreuses coupures et omissions qui en escamotent la fin permettent ainsi au roman d'être au diapason du discours politique de l'époque, qui en appelait (et appelle encore) aux sacrifices des femmes pour le bien des autres. Avec le temps, Muraoka a été sévèrement critiquée pour ces coupures qu'on lui attribuait.

Puisqu'elle est décédée en 1968, et que le manuscrit original lui avait été rendu exception faite des chapitres ayant subi d'importantes coupures, il n'existe actuellement pas de preuve tangible pouvant démentir la critique. Cela dit, une analyse approfondie de sa traduction best-seller et de son manuscrit en comparaison à la version originale anglaise, en fonction notamment d'éléments biographiques et des circonstances dans lesquelles Muraoka a traduit le roman, laisse penser qu'une autre version des faits serait plus plausible : les coupures auraient vraisemblablement été le choix de l'éditeur, ce, pour des raisons de pénurie de papier après la Seconde Guerre mondiale, et possiblement, pour des raisons idéologiques.

Thèses et mémoires déposés

WILHELMY, Audrée. *Le roman de la rose : représentation allégorique et transformations iconographiques du manuscrit à l'imprimé. Étude des cas du manuscrit douce 195 et de l'incunable Rosenwald 396.* Suivi du texte de création *La Petite*, Mémoire (M.A), Université McGill, 2010, 118 p.

Mémento

Appel de communications – « Deux siècles de malédiction littéraire : transformations, médiations et transferts d’un mythe », colloque international, Université McGill, 13-15 juin 2012

Pascal Brissette (Université McGill) et Marie-Pier Luneau (Université de Sherbrooke) préparent un colloque international autour de la malédiction littéraire. Il aura lieu du 13 au 15 juin 2012, à l’Université McGill.

« S’il est des mythes très anciens et durables, avance Claude Abastado, il n’en est pas d’éternels ». Celui qui se forme autour des figures du philosophe persécuté et du poète malheureux dans le dernier tiers du XVIII^e siècle, et qui tend à associer les termes génie et malheur, a connu maints avatars aux XIX^e et XX^e siècles.

L’objectif est d’analyser les conditions de perpétuations d’une croyance – le malheur de l’auteur comme fondement de la valeur d’une œuvre -, de retracer et d’analyser les textes et les images qui portent la trace et remotent tout à la fois cette croyance, et d’interroger plus globalement les facteurs qui contribuent à sa perpétuation tout au long des XIX^e et XX^e siècles.

Le colloque mobilisera les points de vue de l’histoire culturelle et de l’histoire du livre, de l’analyse du discours, de la sociologie de la littérature, de la sociocritique, mais il sera ouvert à toute approche permettant de faire la lumière sur l’objet d’étude : l’anthropologie, l’histoire de l’art, la philosophie, etc.

Les propositions recoupant l’un ou l’autre des axes suivants nous intéresseront tout particulièrement.

- Avatars : Jean-Luc Steinmetz et Diana Festa-McCormick l’ont bien montré : entre *Stello* (1832) de Vigny et *Les poètes maudits* (1884-1888) de Verlaine, on passe d’un type de malédiction littéraire à un autre, du *poète malheureux* au *poète maudit*. Quels sont les raisons et les moyens de cette transformation? Trouve-t-on, entre ces deux dates, d’autres types d’artistes et d’écrivains souffrants?
- Médiateurs et méditations : Pour qu’un malheur acquière légitimité, il doit être vu, expliqué, magnifié par l’écrivain lui-même dans ses propres textes (poèmes, correspondance, autobiographie) ou par d’autres acteurs du champ culturel, pairs écrivains, critiques ou artistes. À tout méconnu son découvreur; à tout maudit son apologiste. Quels sont les moyens dont disposent ces médiateurs pour faire valoir la

MAI 2011

D	L	M	M	J	V	S
1	2	3	4	5	6	7
8	9	10	<u>11</u>	<u>12</u>	13	14
15	16	17	18	19	20	21
22	23	24	25	26	27	28
29	<u>30</u>	<u>31</u>				

JUIN 2011

D	L	M	M	J	V	S
			<u>1</u>	2	3	4
5	6	7	8	9	10	11
12	13	14	15	16	17	18
19	20	21	22	23	24	25
26	27	28	29	30		

JUILLET 2011

D	L	M	M	J	V	S
					1	2
3	4	5	6	7	8	9
10	11	12	13	<u>14</u>	<u>15</u>	<u>16</u>
<u>17</u>	18	19	20	21	22	23
24	25	26	27	28	29	30
31						

SEPTEMBRE 2011

D	L	M	M	J	V	S
				<u>1</u>	2	3
4	5	6	7	8	9	10
11	12	13	14	15	16	17
18	19	20	21	22	23	24
25	26	27	28	29	30	

grandeur d'un malheur particulier? Qu'est-ce qui distingue par exemple le travail qu'accomplit Vigny avec Chatterton de celui que réalise Verlaine pour ses « Poètes maudits » ?

- Transfert culturel : Tout comme le mythe de la bohème, dont les scènes vont trouver à s'exporter et à traîner dans leur sillage une constellation d'images, de personnages (Rodolphe, Mimi Pinson, etc.), de valeurs et de traits posturaux, le mythe de la malédiction littéraire sera progressivement récupéré par des acteurs évoluant dans des milieux souvent très éloignés, culturellement et géographiquement, de la scène parisienne. Or tout transfert culturel, pour satisfaire au système d'accueil, implique des choix dans les matériaux symboliques transférés (Middell). De quel ordre sont ces choix? Qui les fait et selon quels critères? Comment penser la malédiction du poète ou de l'artiste à Montréal, à Bruxelles ou à Lausanne vers 1860, alors que les structures des champs canadien, belge ou suisse sont, sinon inexistantes, du moins peu solides, et que ces champs sont encore loin de pouvoir bénéficier d'une autonomie même relative?

Les propositions de communication, comprenant un résumé d'environ 250 mots et les coordonnées du chercheur, devront parvenir aux organisateurs, Pascal Brissette (pascal.brissette@mcgill.ca) et Marie-Pier Luneau (marie-pier.luneau@usherbrooke.ca) **avant le 1^{er} septembre 2011**.

Les communications seront de 30 minutes et feront l'objet d'une publication.

Pour consulter cet appel de communications en version intégrale :

http://www.fabula.org/actualites/deux-siecles-de-malediction-litteraire-transformations-mediations-et-transferts-d-un-mythe_44356.php

Construction, régulation et gestion culturelles de l'« extérieur ». Des discours et des pratiques de redressement

Dans le cadre du 79^e congrès de l'Association francophone pour le savoir, **le 11 et 12 mai 2011**, Alex Gagnon et Pierre Hébert organisent un colloque qui entend réfléchir sur un cadre épistémologique pour étudier le phénomène criminel, et plus particulièrement ses manifestations dans l'histoire de la société québécoise mais surtout ses modalités, discursives et pratiques, sa construction comme catégorie déviante/pathologique et sa gestion/correction/régulation.

L'historien Dominique Kalifa, de l'Université Paris I – Sorbonne, ouvrira le colloque avec une communication intitulée « Écrire l'histoire des « bas-fonds » : entre imaginaire et réalités sociales ».

Depuis plusieurs années, ses travaux proposent, dans la perspective de l'histoire culturelle, de placer l'imprimé et les diverses représentations qu'il « supporte » et met en jeu dans l'espace social au centre d'une réflexion sur la circulation des codes culturels et l'interférence des genres de discours. Spécialiste de la seconde moitié du XIX^e siècle français, il a renouvelé la compréhension, dans *L'encre et le sang* en 1995 puis dans *Crime et culture au XIX^e siècle* en 2005, de l'histoire du crime et de ses représentations. Plus récemment, certains de ses travaux ont dégagé les voies d'une « histoire culturelle et littéraire » de la presse, continuant ainsi à faire éclater les limites traditionnelles des « genres » pour repenser le phénomène inépuisable et fondamental de la production verbale dans les sociétés occidentales. Lors de cette conférence, il entend étudier les rapports entre l'histoire d'un imaginaire social du crime et celle des pratiques historiques de gestion de la déviance « criminelle ».

Le programme est disponible :

http://www.acfas.net/programme/c_79_301.html

Le livre au Québec : défis et enjeux actuels

Dans le cadre de la série « Points de vue sur le livre », le Groupe de recherches et d'études sur le livre au Québec (GRÉLQ), Bibliothèque et Archives nationales du Québec (BAnQ) et l'École de bibliothéconomie et des sciences de l'information (EBSI) de l'Université de Montréal organisent conjointement une journée d'étude autour des défis et des enjeux actuels concernant le livre au Québec.

Elle se déroulera **le vendredi 13 mai 2011** au campus de Longueuil de l'Université de Sherbrooke (salle 6620). L'entrée est gratuite mais il est nécessaire de réserver sa place en écrivant à Flsh.diplome.livre@USherbrooke.ca

Pour de plus amples informations :

<http://www.usherbrooke.ca/grelq/accueil/evenements/evenements-details/e/15378/>

Les auteurs, imprimeurs, éditeurs placés dans un contexte transcontinental et transnational

L'assemblée générale de la Société bibliographique du Canada (SbC) se tiendra **le 30 et 31 mai** prochain dans le cadre du Congrès de la Fédération canadienne des sciences humaines, à l'University of New Brunswick et St. Thomas University, à Fredericton.

La première journée réunira sept conférencières et conférenciers de différentes universités canadiennes autour du thème général du congrès : *Rivages et continents : exploration des peuples et des lieux*. Notez que le 31 mai, la Société bibliographique du Canada s'associe à l'Association canadienne pour l'étude de l'histoire du livre (ACÉHL) pour la tenue de séances conjointes.

Pour connaître les détails de ces journées :

http://www.bsc-sbc.ca/fr/colloque_prel_2011.html

Pour vous inscrire :

<http://congress2011.ca/registration/?lang=fr>

(Après le 31 mai, les frais augmenteront.)

Explorer l'histoire du livre : les pratiques textuelles au-delà des frontières

Le 7^e colloque annuel de l'Association canadienne pour l'étude de l'histoire du livre (ACÉHL) se tiendra les **31 mai et 1er juin 2011**, à l'University of New Brunswick, à Fredericton. Il rassemblera des conférenciers - dont plusieurs spécialistes de l'histoire du livre – autour de la question des pratiques textuelles par-delà les frontières.

Pour consulter le programme :

<http://casbc-acehl.dal.ca/CASBC%20Schedule.pdf>

The Book in Art & Science

Le congrès annuel de la Society for the History of Authorship, Reading and Publishing (SHARP) aura lieu à Washington (DC) du **14 au 17 juillet**. En considérant la place de Washington comme centre artistique et scientifique, "The Book in Art and Science" se veut un thème ouvert à de multiples interprétations.

Le programme est disponible :

<http://sharp2011.org/wp-content/uploads/2011/03/Conference-Schedule-Final-April-272.pdf>

Exposition : *Liberté, des écrivains dans la Cité (1959-2009)* BANQ (Promenade de l'Avenue Savoie, niveau 2)

Depuis le 22 février et jusqu'au 27 novembre 2011, se tient une exposition consacrée à la revue *Liberté*. Dès sa fondation en 1959, *Liberté* œuvre pour l'autonomie du littéraire. Plus de 400 auteurs du Québec et d'ailleurs y ont participé. C'est à travers 50 citations tirées de leurs écrits que nous est proposée une percée dans l'aventure intellectuelle du Québec.

Nouvelles

L'Histoire de l'édition littéraire au Québec au xx^e siècle : le volume 3 est paru

La Bataille du livre, 1960-2000 vient clore l'ambitieux projet collectif dirigé par Jacques Michon depuis les années 1990. Avec la Révolution tranquille, l'intervention des pouvoirs publics va profondément modifier les structures éditoriales. Un marché soutenu et stimulé voit l'apparition de nouveaux éditeurs. À partir du milieu des années 1970, la montée en puissance de grands groupes éditoriaux et de maisons de distribution change la donne. Ce dernier volume s'attache à cette histoire récente du monde éditorial.

Parution du 6^e tome de *La vie littéraire au Québec (1919-1933)*

Le nationaliste, l'individualiste et le marchand est le titre de ce dernier volume de la somme scientifique qu'est *La vie littéraire au Québec*. Sous la direction de Denis Saint-Jacques et de Lucie Robert, cet ouvrage examine les forces (le régionalisme, l'affirmation d'une jeune génération d'écrivain qui entend prendre sa place et l'apparition d'un marché culturel élargi) qui vont faire éclater les modèles traditionnels.

Médaille Marie-Tremaine et Prix Watters-Morley 2011

Le récipiendaire de la médaille Marie-Tremaine et du Prix Watters-Morley que décerne la Société bibliographique du Canada, est le professeur Peter F. McNally. Sont ainsi récompensés ses travaux d'historien et de bibliothécaire sur la bibliographie canadienne et tout particulièrement ceux concernant l'étude des grandes bibliothèques canadiennes.

Nouvelles acquisitions du service des bibliothèques et archives de l'Université de Sherbrooke

En février dernier, le service des bibliothèques et archives faisait l'acquisition du Fonds Louise Cotnoir et du Fonds Hugues Corriveau. Ces archives témoignent de l'activité de ces auteurs. En plus de manuscrits et de tapuscrits, d'articles et de critiques littéraires, on y trouve une volumineuse correspondance avec plusieurs intervenants de la scène littéraire québécoise tels Anne-Marie Alonzo, Louky Bersianik, Nicole Brossard, Louise Dupré et Paul Chanel Malenfant.

Formulaire d'adhésion pour l'année 2011-2012



Association québécoise pour
l'étude de l'imprimé

Je désire devenir membre de l'Association québécoise pour l'étude de l'imprimé.

Ci-inclus la somme de :

- 40 \$ membre régulier
- 20 \$ membre étudiant (avec photocopie de la carte)
- 75 \$ membre institutionnel

Nom _____

Adresse _____ Code postal _____

Ville _____ Courriel _____

Nom de l'institution _____

Champs d'intérêt _____

Signature _____ Date _____



**Association québécoise pour l'étude
de l'imprimé**

C.P. 92, Succursale Place de la Cité
Sherbrooke (Québec) J1H 5H5
www.aqi.info